l'hebdo fransaskois

l'eau vive

VOLUME 17 - NO 25 - 8 PAGES

RÉGINA, LE JEUDI 4 AOÛT 1988



Il y en avait pour tous les goûts et tous les âges à Gravelbourg, lors de la 9e Fête fransaskoise. On peut voir, ci-haut, Jacques Chauvin sérénader un public de jeunes et moins jeunes enfants.

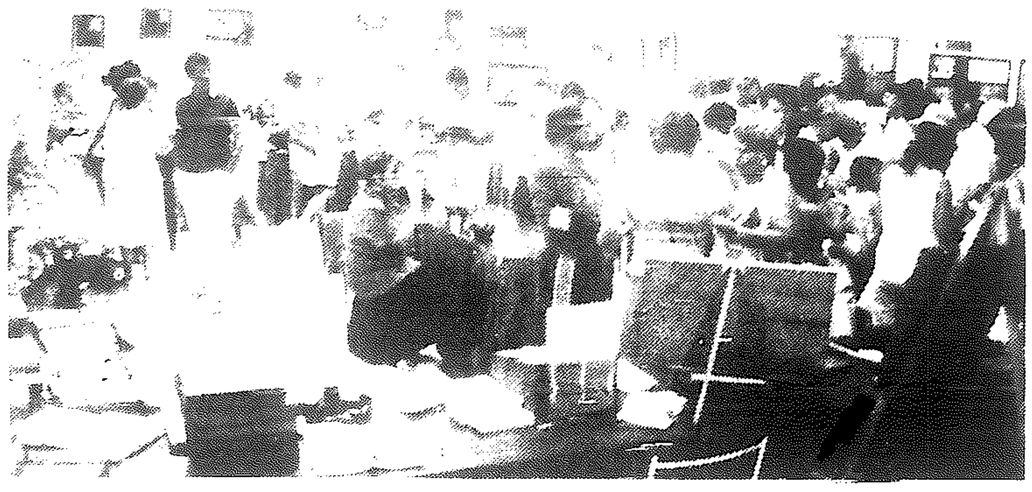
• La 9e Fête fransaskoise

Une fête dynamique malgré une participation moindre

Louis St-Pierre

Environ 700 personnes ont célébré la neuvième Fête Fransaskoise à Gravelbourg, du 29 juillet au 1er août. C'est environ 500 de moins que l'année dernière, mais la présence d'une majorité de jeunes dans l'assistance a assuré une participation dynamique à la fête.

Francis Potié, responsable des communications à la Commission Culturelle Fransaskoise, a déclaré: «*J'ai été impressionné à 100% par les gens qui y ont travaillé. On a vraiment eu aucun accrochage dans le rendement des services*».



Environ une demi-douzaine d'exposants ont reçu la visite des participants à la Fête fransaskoise.



Francis Potié

«*On félicite tous les gens de Gravelbourg, de leur compétente participation et en particulier* **Margo Michaud**, responsable de l'organisation de la Fête à Gravelbourg. Par contre on a été déçu de la participation de seulement 700 Fransaskois à leur Fête Nationale. Ce n'est pas mauvais, mais on aurait espéré plus».

L'année passée la fête avait rassemblé environ 1,200 participants. Un plus gros chiffre probablement dû au 75e anniversaire de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Les organisateurs vont prendre le temps d'évaluer à tête reposée les résultats. Peut-être qu'il n'y a pas eu assez de participation à cause d'un manque de publicité, où que les gens du nord de la province n'ont pas cru bon de se déplacer dans le sud. Pour l'instant les organisateurs ne peuvent pas dire avec certitude que c'est dû à ceci ou cela.

Cette année on a remarqué une participation accrue des jeunes à la Fête Fransaskoise ce qui a donné un climat plus dynamique aux festivités.



Plus d'une centaine de personnes ont participé au BBQ organisé par le comité du Parti conservateur dont les profits seront versés au Collège Mathieu.

Les «mais» de la Fête fransaskoise

Laurier Gareau

Comme une centaine d'autres Fransaskois, j'ai assisté en fin de semaine à la 9e édition de la Fête Fransaskoise à Gravelbourg. Les organisateurs sont sans doute déçus de la faible participation du public fransaskois, puisqu'il n'y a eu que quelques six cents personnes au cours de la fin de semaine. Après avoir attiré quelques douze cents personnes l'année dernière à Prudhomme, je suis persuadé que la Commission Culturelle Fransaskoise (CCF) espérait autant, si pas plus de monde cette année. Cette faible participation est peut-être une autre raison pour trouver un endroit plus central pour la fête.

Mais, parlons du contenu de la fête de cette année. Du côté positif, il y avait un plus grand nombre de spectacles que par les années passées. Et, ces spectacles étaient éparpillés un peu partout dans la ville de Gravelbourg, ce qui était un bénéfice pour les commerçants de la ville. Le café-terrasse était un coin populaire les samedi et dimanche après-midis.

Bref, il faut dire que la 9e édition de la Fête Fransaskoise fut un succès, mais il faut toujours pensé à l'an prochain. Comment la fête pourrai-elle être améliorée? Voici quelques suggestions de votre humble critique.

Bon nombre de personnes ont critiqué les choix des groupes du Québec, UZEB, les TACHES, et ce parce que la musique était très forte pour ces deux spectacles. La plupart des critiques venait des personnes plus âgées, quoi qu'il faut que je dise que j'ai quitté moi-même avant la fin de ces deux spectacles parce que mes pauvres oreilles bourdonnaient.

J'ai été surpris de constater que les organisateurs de cette fête n'avaient pas prévu aucun groupe qui plairait aux plus vieux, comme ce fut le cas l'an passé à Prudhomme avec le roupe de Donatien Coquet de St-Brieux. Ce serait quelque chose à penser pour l'année prochaine.

Ensuite, j'ai assisté aux deux spectacles du groupe «Incognito». Ce groupe fut très populaire les deux fois qu'il a joué au café-terrasse. Malheureusement, il ne jouait que pour une demie-heure à la fois. Dans une mentalité de développement culturel fransaskois, les organisateurs devraient peut-être songer à investir trois ou quatre mille dollars dans un groupe comme «Incognito», plutôt que verser un cachet de trois-quatre mille dollars à un groupe venant du Québec. Avec une somme semblable, nos groupes de la Saskatchewan auraient les ressources pour développer des spectacles de deux heures.

Côté animation pour les jeunes, je crois que nous n'accordons pas encore assez d'importance à cet aspect de la fête. En effet, cette année il y avait un festival de film, certains spectacles: Jacques Chauvin, Evelyn Naetengale et l'animation des dansueurs de Gravelbourg. Il en manque encore. Il devrait y avoir des activités culturelles pour les jeunes de 10h00 jusquà 21h00, sans arrêt. Je pense à plus de chansonniers, des troupes de théâtre, etc. Et, il faut que les activités de loisirs et de sports soient plus concentrés. Côté jeunesse, il est important que les activités aient toutes lieu dans un même endroit et ne pas être éparpillées un peu partout.

Enfin, la 9e Fête Fransaskoise doit être plus accessible au grand public. Il faut que les organisateurs repensent la formule des prix d'entrées. La formule, pour ceux qui assistaient pour toute la fin de semaine, est bonne et les prix ne sont pas trop élevés. Mais, pour ceux qui veulent juste venir renifler, les prix deviennent prohibitifs. Quelqu'un qui arrive le samedi soir n'est pas intéressé à payer 20,00$ juste pour un soir. Il faut également qu'il y ait des prix pour les étudiants qui ne viennent pas avec leurs parents et pour les personnes de l'Âge d'or.

N'ayant jamais manqué une fête fransaskoise, je dois dire que le produit s'améliore d'année en année et il est dommage qu'il n'y ait pas plus de monde chaque année.

Qui ne dit mot consent

La 9e Fête fransaskoise a permis, encore une fois, aux Fransaskois et Fransaskoises de se regrouper pour une fin de semaine de plaisir et de réjouissances. Nous levons collectivement notre chapeau aux organisateurs de la Fête ainsi qu'aux bénévoles qui n'ont pas compté les heures pour faire de ce rassemblement un succès.

On ne peut que se réjouir de la participation de plus en plus grande des jeunes à cette fête. C'est un signe qu'il existe effectivement un avenir pour la francophonie dans cette province.

Il y a un détail cependant qui me laisse étrangement songeur. Je pense ici à a présence de M. Devine parmis les invités d'honneur lors de l'ouverture officielle de la Fête fransaskoise. Je me suis d'abord demandé si les anglophones du Québec auraient invité M. René Lévesque à leur fête annuelle quelques mois après le passage de la Loi 101. Puis j'en ai conclu que celà aurait fait preuve d'une certaine maturité, démontrant un esprit de collaboration et de compréhension. Mais je suis convaincu qu'ils en auraient profité pour lui passer un message clair et net sur leur position sur la situation de la langue.

Et c'est celà qui me trouble particulièrement. Je ne suis pas contre la présence de M. Devine à la Fête fransaskoise, au contraire. Mais il me semble que nos dirigeants auraient pu profiter de cette occasion en or pour lui adresser un message ferme sur nos besoins et nos revendications au lendemain de ce débat houleux duquel nous émergeons à peine.

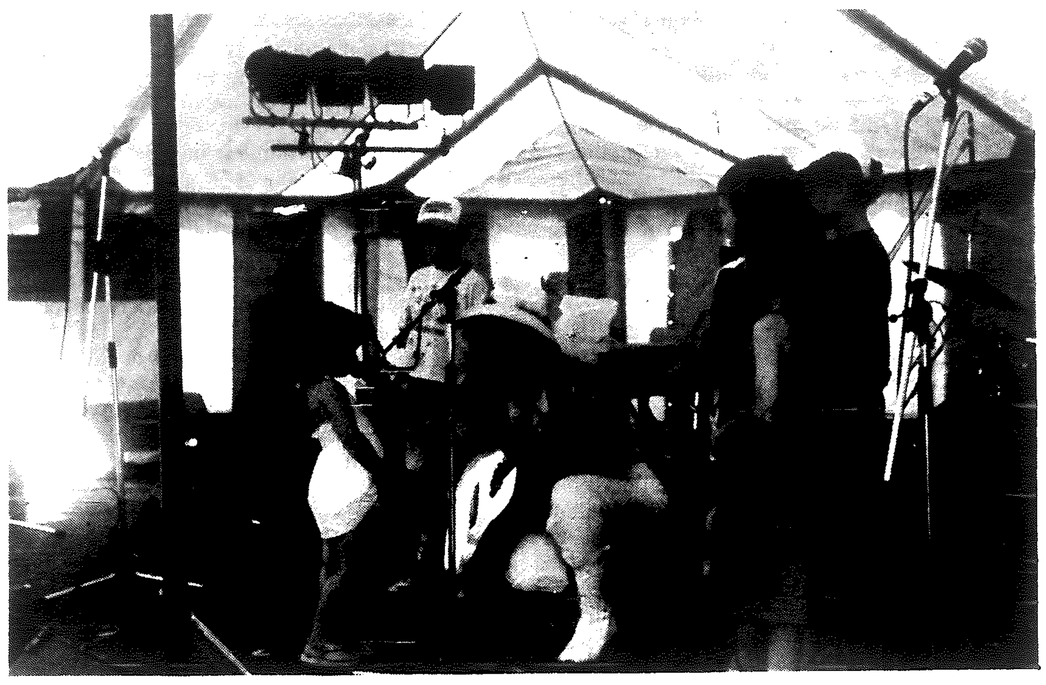
M. Devine nous a fait part de ses bonnes intentions, on l'a applaudit et il est parti, sans doute soulagé de ne pas s'être fait crucifier. Si on l'interroge sur la réaction des Fransaskois face au traitement que leur fait son gouvernement, il répondra sûrement: «Well, they seem pretty happy!». *N'oublions pas le vieux dicton:* «Qui ne dit mot consent!».



La 9e Fête fransaskoise



La coupe du ruban lors de l'ouverture de la Fête fransaskoise. On reconnaît, de gauche à droite: Grant Devine (Premier ministre de la Saskatchewan), Mgr Noël Delaquis, M. Lewis Draper (Maire de Gravelbourg), André Nogue (du Secrétariat d'État) et M. Arthur Denis (Président de la Commission culturelle fransaskoise).



Les enfants ont grandement apprécié le spectacle-animation d'Évelyne Nachtegaele sous la grande tente.



Ball Point Latraverse, alias Gisèle Lemire, nous a interprété ses pires succès incluant une chanson racontant l'histoire de la P'tite «vein-yenne» de Debden et du Gros «toryeu» de St-Brieux.



Monsieur Devine semble s'interroger sur les propos de Jean-François Dubois, le président de la Coopérative des publications fransaskoises, sous le regard complice de M. Roland Pinsonneault.





Les animatrices de Radio Qué-Can, Gisèle Lemire et Arnette Laird, ont co-animé les émissions de leur réseau improvisé au grand plaisir du public.



Aurore Houle, artiste en résidence à Bellevue, était l'une des artistes dont les oeuvres étaient exposées à la Fête fransaskoise.



La musique s'est transportée jusque sur la rue principale à Gravelbourg. Francis Marchildon, Michel Marchildon et Gary Kenler ont bravé le soleil ardent des Prairies pour partager leur talent avec les passants.